

Introduction

Pourquoi les hommes adorent les chieuses est un guide à l'attention des femmes « trop gentilles ». Le terme *chieuse* ne doit pas être pris trop au sérieux – je l'utilise de façon ironique pour illustrer le ton humoristique de ce livre.

Ce guide des relations amoureuses résume tout ce que les femmes pensent mais n'osent pas dire. Un jour ou l'autre, nous avons toutes eu le sentiment désagréable d'être trop dépendantes d'un homme. Nous nous sommes toutes fait draguer puis larguer après avoir cédé. Nous avons toutes eu l'impression de faire partie du décor. Toutes les femmes connaissent ces problèmes, qu'elles soient mariées ou célibataires.

Alors, pourquoi les hommes aiment-ils les chieuses ? Rappelons que le mot n'a pas ici le sens péjoratif qu'on lui donne habituellement. Loin de moi l'idée de rendre les femmes caustiques. Je ne vous parle pas de la « chieuse hargneuse » ni du personnage malveillant que jouait Joan Collins dans *Dynasty*. Et encore moins de la « chieuse du bureau », que tous ses collègues détestent. La femme dont je vous parle est à la fois aimable et forte. Sa force est tout

en subtilité. Elle ne renonce pas à sa vie et ne cherche pas à plaire aux hommes. Elle ne laissera pas son partenaire avoir une emprise totale sur elle. Et s'il dépasse les bornes, elle saura se défendre. Elle sait ce qu'elle veut mais ne fait pas de compromis pour l'obtenir. Elle a une main de fer dans un gant de velours et utilise sa féminité à son propre avantage. Cela dit, elle ne profite pas indûment des hommes, car elle joue franc jeu. Elle a un atout important par rapport à la gentille fille : sa *présence d'esprit*. Elle ne se laisse pas entraîner par des fantasmes romantiques. Cette présence d'esprit lui permet d'exercer son pouvoir lorsque c'est nécessaire.

En outre, elle garde son sang-froid même sous pression. Si la gentille fille donne sans cesse jusqu'à épuisement, la chieuse sait retirer son épingle du jeu au bon moment. Plus de 90 pour cent des hommes que j'ai interrogés pour écrire ce livre ont ri et confirmé le titre dès le début. Certains ont même eu le sentiment de révéler leur plus grand secret. « Les hommes ont besoin d'un défi intellectuel », ont-ils déclaré. Ils ont été quasiment unanimes sur ce point.

Les mots n'étaient pas les mêmes, mais le message était toujours le suivant : « Les hommes aiment les femmes qui ont du caractère. » J'ai pu tirer deux conclusions des centaines d'interviews que j'ai réalisées : les hommes utilisent régulièrement l'expression *défi intellectuel* pour décrire les femmes qui ne sont pas dépendantes. Et, dans leur esprit, le terme *chieuse* est synonyme de *défi intellectuel*. Cette notion représente la qualité qui leur plaît le plus.

Quand j'utilisais l'expression *défi intellectuel*, les hommes comprenaient immédiatement de quoi je voulais parler. Les femmes, en revanche, ne l'interprétaient généralement pas de la même façon. Elles pensaient à l'intelligence plutôt qu'à la dépendance. Ces interviews ont non

seulement confirmé mon intuition mais renforcé ma résolution. Ce qui semblait si évident aux hommes ne devait plus être un secret pour les femmes.

Ainsi, ce livre dit aux femmes ce que les hommes ne leur diront jamais : « Ne sois pas une chiffé molle », « Ne sois pas toujours d'accord », « Ne me mets pas au centre de ton univers ». Aucun homme ne prononcera ces mots devant sa partenaire. C'est là toute l'utilité de ce livre...

Tout d'abord, sachez que l'amour n'est pas une affaire de look mais de comportement. Bien sûr, les médias veulent à tout prix nous faire croire le contraire.

Dans les magazines, toutes les adolescentes peuvent lire : « Attire son attention avec un top très tendance » ou « Ce rouge à lèvres va le faire fondre ». Résultat ? Elles sont obsédées par l'*approbation* des autres.



Ne croyez pas non plus les médias en ce qui concerne les effets de l'âge. Les adolescentes entrent dans leur vingtaine avec confiance, mais les médias les bombardent d'images négatives sur le vieillissement : deux rides, une vergeture et les voilà étiquetées comme un article de la saison dernière soldé moitié prix ! Résultat ? Elles sont obsédées par la *désapprobation* des autres.

Pour avoir un tant soit peu d'amour-propre, il faut donc *une pointe d'irrévérence*. Pas envers les autres, mais envers ce qu'ils pensent. La chieuse est une femme autonome, qui tire une force considérable de son indépendance d'esprit, en particulier dans un monde où ses semblables apprennent l'abnégation. Elle ne vit pas en fonction des critères des autres mais des siens. Elle applique ses propres règles avec un sentiment de liberté, de confiance et de responsabilité. C'est ce sentiment que j'espère transmettre aux femmes qui liront ce livre.

Une femme capable d'avoir des expériences positives avec les hommes a deux qualités subtiles : un grand sens de l'humour et une aura qui semble dire : « C'est moi qui tiens les rênes. Je vais où je veux et je m'arrête quand je veux. » Elle a la présence d'esprit de faire ce qu'il y a de mieux pour elle et montre à son partenaire qu'elle n'est pas avec lui par *nécessité* mais par *choix*.

La chieuse dégage une parfaite insouciance. Pourtant, elle a du caractère. Et c'est justement ce qui plaît tant aux hommes. Car ce caractère, elle ne le crée pas artificiellement de l'extérieur. C'est une qualité qu'elle porte en elle.

Note : certains prénoms mentionnés dans ce livre ont été modifiés à la demande des personnes interviewées.

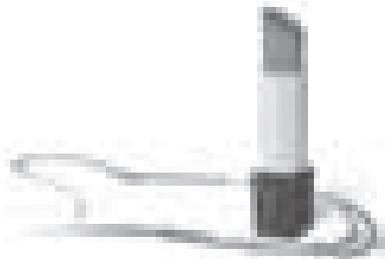
1

De la chiffe molle à la femme fatale

Montrez-lui qu'il a gagné
le gros lot et il sera conquis

« La moitié du sex-appeal provient de ce que vous avez et
l'autre moitié de ce que les autres *pensent* que vous avez. »

Sophia Loren



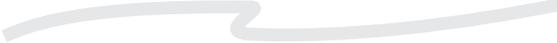
Qu'est-ce qu'une gentille fille ?

Vous voyez le profil de la « gentille fille » ? C'est le genre de femme qui surcompense en donnant tout à un homme qu'elle connaît à peine sans que celui-ci ait à s'investir dans la relation. La femme qui donne aveuglément parce qu'elle voudrait tellement obtenir les mêmes égards en retour. La femme qui fait tout ce qu'elle croit que son partenaire attend d'elle parce qu'elle veut préserver leur relation à tout prix. À un moment ou à un autre, nous avons toutes été cette femme-là.

Quand on lit les conseils ridicules que la presse féminine donne aux femmes en matière de relations amoureuses, on comprend mieux ce désir impérieux de surcompenser : « Faites-vous désirer, puis préparez-lui un dîner aux chandelles façon Nadine de Rothschild, avec de jolis sets de table. Pour accompagner le champagne, n'oubliez pas les fraises bio que vous avez mis deux heures à aller chercher. Servez-lui le tout au deuxième rendez-vous, dans un déshabillé en dentelle noire. » Suivez cette recette et c'est le désastre à coup sûr !

Principe de séduction n° 1

Suis-moi, je te fuis.



Un principe qui se vérifie, surtout si je suis un homme !
À un détail près : si tu me suis en déshabillé noir, je couche d'abord avec toi et je fuis ensuite.

Qu'est-ce qui fait fuir un homme dans ce genre de situation ? Il fuit parce que la femme laisse supposer, par son comportement, qu'elle n'a pas une haute opinion d'elle-même. Au début de la relation, les liens sont relativement superficiels. Et pourtant, elle a déjà abattu sa meilleure carte.

Son désir de surcompenser face à un homme qui lui est presque inconnu suggère deux interprétations possibles : soit elle est désespérée, soit elle couche avec tout le monde dès le premier soir. Ou les deux à la fois. Elle perd d'emblée toute reconnaissance pour ce qu'elle apporte. Or, une fois qu'un homme ne respecte plus une femme parce que celle-ci s'est subtilement mais volontairement dévalorisée, il n'a pas plus envie de s'en rapprocher. Déshabillé ou pas.

En revanche, la femme dont il va tomber amoureux – la « femme fatale » – ne se complique pas la vie pour l'impressionner. Elle n'organise pas de dîner aux chandelles. Elle ne sort pas non plus la porcelaine. Elle commence très simplement avec un sachet de chips. Pas de sets de table. Un Tupperware fera l'affaire. Elle demande simplement : « Tu veux le Tup' ou tu pioches dans le sachet ? » Six mois plus tard, elle prépare un repas et pose devant lui une simple assiette de pâtes. Et qu'est-ce qu'il se dit ? « Eh, elle fait des efforts pour moi ! »

Peu importe qu'elle ait acheté ses spaghettis bolognaise chez le traiteur du coin. Il déclare ému : « Ce sont les meilleures pâtes que j'aie jamais mangées de ma vie ! » Maintenant, il se sent comme un roi. Et la seule différence, c'est qu'il a consacré du temps et des efforts à cette relation. Il n'a pas tout eu tout de suite et il a davantage apprécié.

Principe de séduction n° 2

*Les femmes qui obtiennent ce qu'elles veulent
d'un homme ne sont pas nécessairement
exceptionnelles. Seulement, elles
savent feindre l'indifférence.*

Il ne s'agit pas de manipuler un homme. Soit vous avez vraiment besoin de son aide, soit vous lui montrez que vous serez tous deux sur un pied d'égalité dans votre couple. Mais ne vous laissez pas marcher sur les pieds !

